

BULLETIN MUNICIPAL JANVIER 2018

Bonne année à tous !

Le conseil municipal, les adjoints et moi-même, nous vous présentons tous nos vœux pour cette nouvelle année, d'abord la santé pour tous, petits et grands, actifs ou retraités, résidents permanents ou temporaires ; mais aussi tous nos vœux de bonheur pour continuer à vivre à Viverols, ce si beau village que les touristes ne cessent d'admirer tant l'activité de décoration par le comité des fêtes et les bénévoles est grande et chaleureuse ; enfin tous nos vœux de réussite pour tous ceux qui travaillent à Viverols et font en sorte que les nouveaux venus restent. Au cours de ces dernières années, le conseil municipal a cherché à améliorer votre cadre de vie pour petits et grands en régulant les budgets de fonctionnement et d'investissement sans faire d'emprunt supplémentaire. Il reste désormais des combats plus difficiles à mener : pour nos plus anciens, en sauvegardant notre maison de retraite, pour le bien-être de tous, en améliorant les réseaux d'eau et d'assainissement et pour les nouveaux arrivants, en faisant venir localement tous les moyens de distraction possibles tout au long de l'année à la salle des fêtes rénovée. Nous allons nous y attacher pendant le temps qui nous reste.

A tous une très belle année 2018

Le mot du Maire

Viverols a fait le « buzz » en décembre, comme disent les jeunes. On en a parlé jusqu'à Paris, Nice et même Porto : on a volé le « petit Jésus » de la crèche située sous la salle des associations et surtout, on l'a remplacé par une « endive », le tout assorti d'une revendication à caractère politique, traitant de la gestion par la communauté européenne de l'accueil des migrants. Rien à voir avec Jésus !!! Et la volonté de Viverols de créer un rendez-vous hivernal pour la visite des œuvres d'art imaginées par la population et l'accueil des touristes. Il y en a vraiment qui n'ont rien compris ou qui ne veulent pas comprendre ou qui veulent nuire !!! Je voudrais leur rappeler ce texte (que j'ai raccourci) de Marguerite Yourcenar, première femme élue à L'Académie Française à qui on ne peut certainement pas reprocher d'être conservatrice ou chrétienne : *« Noël, cette fête qui est à tous. Il s'agit d'une naissance, et d'une naissance comme elles devraient toujours l'être, celle d'un enfant attendu avec amour et respect. Il s'agit des pauvres, Marie et Joseph cherchent timidement dans Bethléem une hôtellerie mais sont éconduits de partout pour laisser place à plus reluisants et plus riches. C'est la fête des hommes de bonne volonté depuis Marie aidée par la servante sourde-muette des contes du Moyen-Age, jusqu'à Joseph chauffant les langes du nouveau-né et aux bergers enduits de suint et jugés dignes de la visite. C'est la fête d'une race trop souvent méprisée et persécutée puisque le Nouveau-Né du grand mythe chrétien paraît sur la terre. C'est la fête des animaux qui participent au mystère sacré de cette nuit dont trop de chrétiens négligent de s'inspirer. C'est la fête de la communauté humaine puisque c'est celle aussi des Trois Rois dont la légende veut que l'un soit noir représentant ainsi toutes les races de la terre. C'est une fête de joie teintée de pathétique puisque ce petit qu'on adore sera un jour l'Homme des Douleurs. C'est enfin la fête de la Terre elle-même qui dans sa marche dépasse à ce moment le solstice d'hiver et nous entraîne vers le printemps, la fête du Soleil des temps antiques. Il semble qu'il ne soit pas mauvais de rappeler ces choses que tout le monde sait et que tant de nous oublie. »*

Autour des crèches (JY Allard)

La 10^{ème} édition de l'exposition des crèches « Autour des crèches » s'est terminée le 6 janvier. Une fois de plus, nous avons pu découvrir et admirer plusieurs centaines de crèches dans les rues du village et dans la salle des fêtes. Cette année, la météo a joué les trouble-fêtes, tempête de neige, pluie, vent, grisaille, les journées ensoleillées ont manqué. Pourtant c'est près de 3300 personnes qui ont été recensées à la salle des fêtes! Pour cette 10^{ème} édition, le Comité des Fêtes avait prévu le 16 décembre une journée festive, avec promenade en calèche, buvette, repas et chorale à l'Eglise mais la neige a parfois raison des bonnes volontés ! Souhaitons que cette journée puisse se faire lors de la prochaine édition.

Nous souhaitons vivement remercier le Comité des Fêtes et tous les bénévoles pour leur implication dans la préparation et l'organisation de cette manifestation. Remercions aussi les habitants qui exposent des crèches et qui décorent les façades des maisons. L'hiver est une longue période durant laquelle il est difficile de mettre en place des animations permettant aux habitants et aux visiteurs extérieurs de se retrouver. Depuis 10 ans, cette manifestation nous montre qu'il est aussi possible d'attirer des visiteurs à Viverols au cœur de cette saison. « Autour des crèches » est devenu un rendez-vous incontournable dans le calendrier de notre commune, tout comme la fête des vieux métiers l'été. Encore merci aux organisateurs, aux bénévoles et aux visiteurs et à l'année prochaine.

Informations diverses

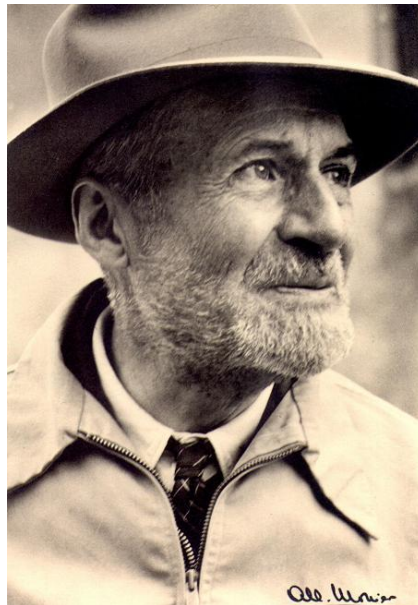
- Nous vous rappelons que le repas des anciens se fera chez Jo, le dimanche 28 janvier à 12H30.
- Nous vous rappelons aussi que notre conseiller départemental, Michel Sauvade, se tient à votre disposition le premier mardi de chaque mois de 10 H à midi dans la salle du conseil à la mairie
- Vous avez lu dans le journal, la présentation de l'exposition de Jean Lebon qui se tient à la bibliothèque. Venez nombreux aux heures d'ouverture pour la découvrir, ça vaut le coup ! Vous avez jusqu'au 30 janvier.
- N'oubliez pas de venir à la Mairie pour donner officiellement votre nom si vous voulez vous associer à M. Lyonnet pour assurer les reportages qui intéressent Viverols, sa population, ses manifestations festives et bien d'autres choses... Tout cela fait connaître notre village en bien. Voyez l'importance des visiteurs qui ont sillonné nos rues malgré le mauvais temps, pendant les vacances de Noël.
- Et n'oubliez pas que si vous constatez dans la rue une quelconque anomalie, une chose inhabituelle ou un évènement qui vous fait peur ou qui vous trouble, vous pouvez prévenir Fanfan au **06 14 98 24 65**. En l'absence d'une présence permanente des gendarmes, François Ollier veille et peut se mettre en relation avec les gendarmes très rapidement.
- L'adressage est désormais terminé. Nous vous avons envoyé un courrier pour communiquer votre nouvelle adresse aux divers organismes officiels. Si vous avez des difficultés, vous pouvez venir vous faire aider à la Maison des Services. Par ailleurs, si on vous réclame un certificat de nouvelle adresse signé par la Mairie, ils sont à votre disposition auprès de Florence, la secrétaire. Pour ceux qui ne peuvent pas se déplacer, un coup de téléphone et on vous l'enverra.
- Le petit Jésus qui avait disparu est revenu le dernier jour de l'exposition !!! Tout se termine bien.

Henri POURRAT

Né à Ambert (07/05/1887), mort à Ambert (16/07/1959) **Henri Pourrat** mérite bien l'appellation d'auteur auvergnat. Il est vrai qu'à l'exception d'une année passée à Paris, au Lycée Henri IV, il n'a que rarement quitté son pays natal. Cependant, son œuvre riche et variée, plus d'une centaine d'ouvrages, rejetant les limites du régionalisme folklorique, aspire à plus d'universalité.

Admis à l'Institut national agronomique, il fut tôt (1905) atteint de tuberculose. Il dut revenir dans sa famille et s'imposer une vie calme. Menant une vie de retraite, il se consacre alors principalement à la lecture, à l'écriture et aux promenades régulières par monts et par vaux. Ces promenades l'amèneront à passer par Viverols où il entretenait d'amicales fréquentations avec Louis Terrasse qu'il rencontrait en son musée, mais également avec monsieur Morel, père de membres connus de notre communauté.

L'Auvergne constitue le cadre privilégié de ses découvertes. Parcourant plaines et montagnes du Livradois au Forez, il cherche à retrouver les vérités de la nature et à pénétrer l'esprit paysan. Cette démarche fait de lui un véritable ethnologue, recueillant au cours de ses pérégrinations parmi le monde rural, dictons, contes et légendes de l'Auvergne. Il se consacre dès ses premières années d'auteur à la rédaction du monumental *Trésor des Contes* auquel il attachait une importance primordiale.



En 1921, il obtient le prix du Figaro pour le premier volume de ***Gaspard des Montagnes*** ; en 1931, le grand prix du roman de l'Académie Française pour l'ensemble des quatre volumes sous le titre complet : ***Vaillances, farces et aventures de Gaspard des Montagnes***. Ce titre regroupe les quatre ouvrages publiés chez Albin Michel entre 1922 et 1931, intitulés respectivement : *Le Château des sept portes, ou les enfances de Gaspard* (1922), *L'Auberge de la belle bergère ou Quand Gaspard de guerre revint* (1925), *Le Pavillon*

des amourettes ou Gaspard et les bourgeois d'Ambert (1930), *La Tour du Levant ou Quand Gaspard mit fin à l'histoire* (1931). Ce roman d'aventures qui a pour théâtre notre région, allie réel et merveilleux. Il est à la fois roman historique (période napoléonienne), roman paysan, roman social (les bourgeois d'Ambert), roman d'amour (Anne-Marie au verger) où les farces jouent un grand rôle. Il lui vaudra une certaine notoriété.

En 1941, Henri Pourrat reçoit le prix Goncourt pour **Vents de Mars**.

Le romancier passionné par sa région a écrit les douze volumes du **Trésor des contes**, publiés de 1948 à 1962. Il y réunit tous les contes entendus au cours de longues années de promenades dans la montagne, restituant l'ambiance des veillées. Les contes sont sans doute la part la plus riche et la plus originale de son œuvre.

Si le Trésor des Contes et Gaspard des Montagnes constituent les ouvrages principaux de l'auteur, on peut découvrir parmi la bibliographie de Pourrat de nombreux autres romans dont l'action se déroule autour d'Ambert, des monts du Forez et de notre pays. Il est notamment touchant de découvrir la vision de notre pays qu'avait retenue l'auteur dans son livre « **En Auvergne** » et dont nous rappelons quelques extraits : « *Viverols Le Romantique. - Au milieu des bois montueux, des monts sourcilleux, Viverols s'étage en rubans de maisons sous son château, devant tout un déroulement de prairies. Une petite ville avec des logis au ventre éraillé par les chars de fagots sous la niche à statuette dépeinte. Des tourelles trapues, des portes rondes, sous l'imposte à barreaux, des lucarnes barrées de lames de fer crochues...* ». Plus loin l'auteur se révolte avec véhémence contre l'abandon du patrimoine local : « *Mais comme on dégrade, comme on saccage ! Telle jolie maison jaune, à pans coupés, à cordons, à ornements en coquille, sans hésitation démolie. Et le château ! Cherchez, non pas même les peintures dorées qu'on voyait encore naguère, mais la chapelle, les remparts, les salles. Restent des carcasses où s'enracinent des pins, les remparts en boulets fauves et roses, et au milieu de l'esplanade herbue, grand vestige singulier, cette nef de pierres, ouverte, abandonnée, magnifique. Près d'un gros alisier demi-mort, tors comme un pilastre de retable jésuite, il y avait un puits à la margelle couverte de blasons. Ses douelles de pierre étaient liées de crampons de fer, et il a fallu taper dur, mais enfin on les a mises en morceaux, - pour combler un trou... Un tel manque d'amitié pour ce que les vieux pères ont travaillé finement, un tel goût du ravage, vraiment serrent le cœur.* » Après avoir évoqué les personnalités du bourg (Terrasse, Hector Granet) l'auteur exprimant son attirance profonde pour la nature, évoque notre pays rude et sauvage, imprégné de magie : « *Dans le vent glissait la neige d'avril, la « neige du coucou ». Les cloches carillonnaient pour un baptême : « Il y a la goutte à boire !... Quelle goutte ? Le vin fort de l'espace, ou les liqueurs de l'amusement ? Les cloches sonnaient, les flocons volaient. Désolé et enchanté, ce rude pays enveloppait de brouillard ses pacages envahis de genièvres et ses grands pins accablés dans les pierres grises. »*

Puisque cela est d'actualité, citons également quelques dictons extraits de son « Almanach des saisons », quitte à s'assurer qu'ils disent vrai : "Janvier d'eau chiche, Fait le paysan riche" ; "Le mauvais an, Entre en nageant" ; "Janvier fait le péché, Et mars est accusé".